

https://actu.fr/normandie/mesnil-en-ouche_27049/a-la-ferriere-sur-risle-parents-et-elus-se-...

🕒 6 min read

A la Ferrière-sur-Risle, parents et élus se mobilisent contre la fermeture d'une classe

Ce lundi 30 janvier 2023, des parents d'élèves sont venus manifester leur désaccord concernant la potentielle fermeture de la classe élémentaire située à La Ferrière.



Zaineb, Anaïs et Priscillia, trois mères d'enfants scolarisés à l'école de La Ferrière-sur-Risle ont tenu à montrer leur désaccord. C'est leur première manifestation. ©Lina Tran

C'est par mail que les parents d'élèves ont appris la nouvelle : le regroupement scolaire fait partie des établissements concernés par **une potentielle fermeture de classe**. « Nous avons eu connaissance de la nouvelle le jeudi [26 janvier 2023]. Avec quelques

parents d'élèves, **on s'est organisé tout le week-end** pour savoir ce que l'on allait faire », raconte Hélène, l'un des parents organisateurs de la mobilisation de **ce lundi 30 janvier 2023** devant **l'école de La Ferrière-sur-Risle** (Eure).

Dès 8 h 30, plusieurs parents et les maires des communes de La Ferrière-sur-Risle, La Houssaye et Sébécourt se sont rassemblés devant l'école de La Ferrière pour dénoncer la potentielle fermeture de la classe de primaire située à La Ferrière du regroupement scolaire **Sivos 2000 du Pays d'Ouche** (comprenant les communes de Sébécourt, La Ferrière-sur-Risle, Le Fidelaire, Ajou [Mesnil-en-Ouche] et La Houssaye). La classe en question est actuellement un double niveau grande section/CP.

Karine Dufresne, inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription d'Évreux, était aussi présente durant la matinée.

” Elle est venue observer, mais aussi retransmettre nos revendications auprès de l'inspection. Cela va les aider à prendre leur décision. Donc c'est important de faire cette mobilisation.

Car la décision n'est pas encore actée, « elle est mise à l'étude », mais la fermeture de la classe de primaire inquiète surtout sur le plan humain.

« C'est un drame humain »



Malgré le court délai, les parents d'élèves ont réussi à mobiliser une trentaine de personnes, ce lundi matin. ©DR

Une trentaine de parents d'élèves ont répondu à cette mobilisation pour montrer leur mécontentement, comme ces trois mères de famille qui manifestent pour la première fois. « Et c'est pour nos enfants », soulignent-elles.

C'est l'une des grandes inquiétudes qui traverse les parents d'élèves : la fermeture d'une classe serait la première étape avant celle du regroupement.

« **On tient à nos écoles de campagne**, on est aussi venu pour ça », explique Anaïs, qui a notamment un enfant de 15 mois. Elle est arrivée il y a cinq ans avec sa famille.

Vidéos : en ce moment sur Actu

” Si on a choisi d'emménager ici, c'est parce qu'on a vu qu'il y avait ce regroupement scolaire.

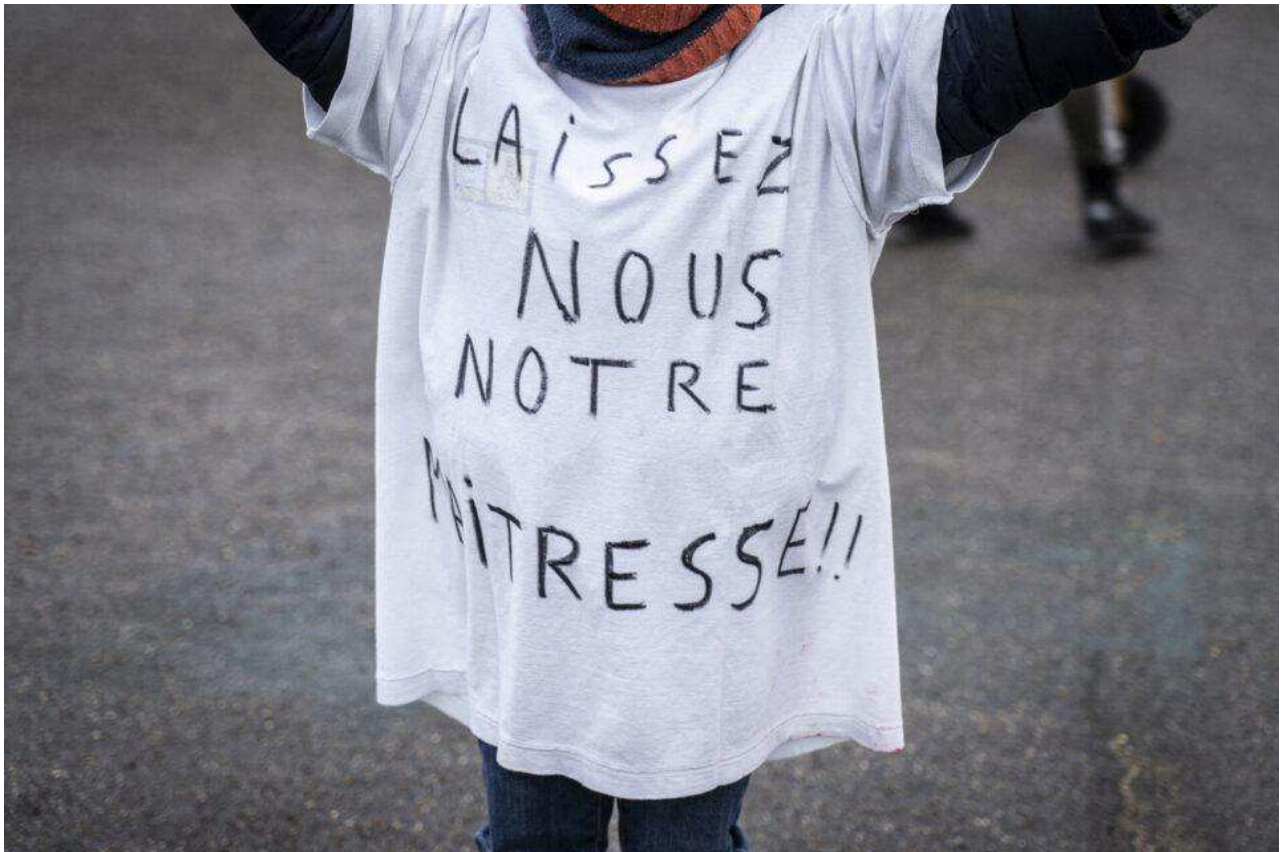
Même constat pour Zaineb venue de Louviers avec sa famille. Pour le président du Sivos, il dénonce **une double peine** : « il y a quelques mois, la Région s'était désengagée de nos transports scolaires, je l'ai vu comme une **pénalité**. Aujourd'hui, l'inspection nous

rajoute cette fermeture de classe. **Est-ce qu'on cherche à fermer toutes nos écoles rurales pour les centres urbains ? »**

” L'école, c'est comme nos boulangeries, c'est le cœur de nos villages.

Pour les parents d'élèves mobilisés, cette décision est aussi « **un drame humain** ». Ils ont tous une pensée pour l'enseignante concernée, la dernière arrivée...**il y a 18 ans**. « Elle a sa vie ici. Ses enfants sont même scolarisés dans l'école », raconte Priscillia. « Où va-t-on l'emmener ? », poursuit Anaïs.

L'inquiétude des classes surchargées



Les enfants ont aussi participé à la mobilisation. ©DR

« Les classes vont être surpeuplées. Les professeurs ne pourront pas avoir la même implication pour tous les enfants » souligne Hélène. Zaineb, mère de deux enfants scolarisés à La Ferrière dont un est reconnu autiste, craint pour son fils qui **a besoin d'être accompagné**. « Il est bien suivi par les maîtresses et il a bien progressé. Avant, il ne jouait pas avec les autres enfants, par exemple », raconte-t-elle. Comme Eva le souligne, l'une des mères initiatrices de la mobilisation, « **6 enfants sont en situation de**

handicap et reconnus par la Maison départementale pour les personnes handicapées. On compte aussi **une quinzaine d'enfants en difficulté**. Tout est organisé pour eux, entre le temps à l'école et les rendez-vous médicaux. Dans une classe de 30, les enfants en difficulté vont être fortement impactés ».

La classe concernée est celle située au milieu de l'école. **Tout un symbole** pour les parents d'élèves qui tiennent à rappeler le travail d'implication des enseignants. « Il y a **ces journées de décroisement** où tous les enfants sont réunis. Cela leur permet de travailler en amont sur le changement de classe, que cette étape ne soit pas anxiogène pour eux » prend en exemple Hélène. Pour Marc Garreaud, c'est **la dégradation de l'enseignement** qui est en jeu, « comme notre systeme de santé, l'Etat a voulu transférer le personnel vers les nouveaux centres dans les villes, sans embaucher ».

Durant cette matinée, les parents, le personnel, les élus et les enfants ont tous participé à la mobilisation. Une pétition a été lancée.

La décision est attendue ce vendredi 3 février.

La pétition lancée par les parents d'élèves :

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à Mon Actu.

Generated with Reader Mode